

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 99 (1954)
Heft: 9

Artikel: L'alimentation des coloniaux dans certains pays d'outre-mer
Autor: E.S.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-342612>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Questions alimentaires :

L'alimentation des coloniaux dans certains pays d'outre-mer

Contrairement à ce qu'on voit en France — où l'enrichissement artificiel des denrées alimentaires en vitamines est proscrit — l'armée anglaise, dans certaines régions de l'Empire, procède à de tels enrichissements en vitamines B₁, B₂ et C, écrit Babin dans un article *Notes sur l'alimentation*, paru dans le « Journal méd. de Bordeaux ». Ainsi, on incorpore dans des biscuits 1,5 mg. de chlorhydrate d'aneurine (vitamine B₁). La vitamine B₂ est additionnée à la ration alimentaire à raison de 1 mg. de lactoflavine pour 100 gr. La vitamine C est donnée sous forme de poudre sucrée aromatisée à dissoudre dans de l'eau potable. La ration quotidienne est de 120 mg. (Toutes ces vitamines sont aujourd'hui synthétisées.) Autrefois, on donnait, p. ex. aux marins, la vitamine C sous forme de citrons, mais il en fallait une grande quantité, d'où des colis encombrants. De plus, la conservation n'était pas toujours satisfaisante.

Cap. E. Sch.

L'armée des Indes néerlandaises et la vitamine B₁

En 1860 déjà, on constatait quelques cas de béribéri dans l'armée des Indes néerlandaises ; en 1880, il y avait 10 % des soldats atteints de cette affection et en 1885, un quart de l'effectif n'était pas en état de servir ! Ce fait engagea le gouvernement néerlandais à nommer, en 1887, une commission composée du prof. C. Winkler, neurologue, et de B.C. Pekel-